

# Dossier pédagogique

■ Français



## Cyrano de Bergerac

Un film de Jean-Paul Rappeneau

France, 1990

DVD Pathé

**Dossier réalisé par Florence Salé  
pour Zérodeconduite.net, Décembre 2011.**

**Ce dossier est strictement réservé aux établissements acquéreurs du DVD « Cyrano de Bergerac » auprès de l'Agence Cinéma Éducation, 3 rue Louis Loucheur 75017 Paris**

**[http://www.zerodeconduite.net/boutique\\_dvd.php](http://www.zerodeconduite.net/boutique_dvd.php)**

**Pour tout renseignement : [s.bergstein@agence-cinema-education.com](mailto:s.bergstein@agence-cinema-education.com) / 01 40 34 92 08**

**Une correction, une remarque, une suggestion ?**

**N'hésitez pas à nous contacter : [info@zerodeconduite.net](mailto:info@zerodeconduite.net)**

## INTRODUCTION

*Des moyens colossaux (deux mille comédiens et autant de costumes, une quarantaine de décors) mis au service d'un monument (en alexandrins) du théâtre français : **Cyrano de Bergerac** est un pari fou dans le contexte morose du cinéma français de la fin des années quatre-vingt<sup>1</sup>.*

*Réservant le rôle écrit par Rostand pour le grand Coquelin à un autre monstre sacré du cinéma français, Gérard Depardieu, le producteur Michel Seydoux à la bonne idée de confier le scénario à Jean-Claude Carrière et la mise en scène à Jean-Paul Rappeneau. Ceux-ci s'attachent à "remettre la pièce en mouvement", à lui conférer un rythme véritablement cinématographique : ils recomposent l'intrigue comme s'il s'agissait d'un véritable scénario, dépoussièrent le texte de ses notations les plus datées, coupent de nombreux vers et en réécrivent d'autres nécessaires à la compréhension ou à la continuité.*

*Ce travail, toujours judicieux et respectueux de l'esprit de la pièce, fait du film de Jean-Paul Rappeneau une excellente porte d'entrée (notamment pour les collégiens) dans la pièce d'Edmond Rostand ; une pièce qui par ailleurs remporte toujours un vif succès auprès des élèves, de par les problématiques qui la traversent : le pouvoir des mots, le jeu des apparences, l'intégrité révoltée de Cyrano...*

*Le film peut servir d'introduction, d'illustration ou de conclusion à l'étude de la pièce de Rostand. Nous avons axé ce dossier sur l'adaptation proprement dite, en étudiant les différentes composantes du langage cinématographique : travail sur le scénario (l'adaptation), travail de mise en scène (introduction au lexique de l'analyse cinématographique, représentation de la lettre dans le film)...*

*Au lycée (ou avec de bons élèves de collège), on pourra également comparer le film avec une mise en scène théâtrale de la pièce, par exemple celle proposée par Denis Podalydès à la Comédie Française<sup>2</sup>. On pourra notamment montrer que le cinéma demeure prisonnier d'une représentation réaliste, tandis qu'au théâtre, les contraintes permettent paradoxalement à l'illusion de jouer à plein.*

---

<sup>1</sup> Pari tenu : le film remportera dix Césars et le prix d'interprétation à Cannes pour Gérard Depardieu, le Golden Globe du meilleur film, cinq nominations aux Oscars, entre autres distinctions...

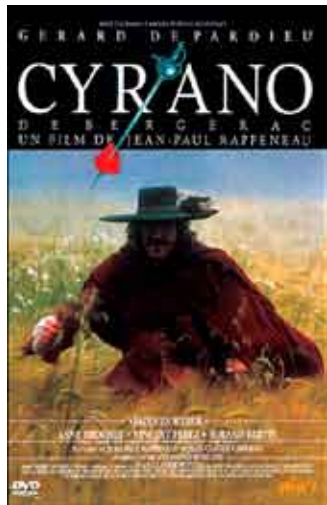
<sup>2</sup> DVD également proposé par la boutique Zérodeconduite.net

## SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction	p. 2
Le film	
Fiche technique	p. 3
Chapitrage du DVD	p. 4
Activités pédagogiques	
Activité 1	p. 6
Activité 2	p. 10
Activité 3	p. 14

## FICHE TECHNIQUE DU DVD

### *Cyrano de Bergerac*



**Un film de :** Jean-Paul Rappeneau

Scénario : Jean-Claude Carrière et Jean-Paul Rappeneau, d'après la pièce d'Edmond Rostand (1897)

Avec : Gérard Depardieu - Cyrano de Bergerac / Anne Brochet - Madeleine Robin, dite Roxane / Vincent Perez - Christian de Neuville / Jacques Weber - le comte de Guiche / Roland Bertin - Ragueneau / Philippe Morier-Genoud - Le Bret / Jean-Marie Winling - Lignière / Philippe Volter - le vicomte de Valvert

Année : 1990

Langue : Français

Pays : France

Durée : 135 min

Editeur du DVD : Pathé

Bonus du DVD : Interview exclusive de Jean-Paul Rappeneau - Bande-annonce - Filmographies

## CHAPITRAGE DVD (ET CORRESPONDANCES AVEC LA PIÈCE)

## Chapitres 1 à 13

*NB : Ce tableau permet d'apprécier en un coup d'œil les correspondances entre le chapitrage du DVD et le découpage de la pièce (actes et scènes). Nous avons également signalé les principales interventions des adaptateurs : ajouts de scènes, déplacements, etc.*

Chapitres DVD	Minutage	Actes et scènes	Modifications : ajouts, déplacements...
1 - Générique		I, 1 - I, 3	
2 - Le théâtre des passions	1'46 - 10'07	I, 4	
3 - Cyrano entre en scène	10'08 - 13'43	I, 4	
4 - La tirade du nez	13'44 - 17'50	I, 4	
5 - Le duel	17'51 - 23'25	I, 5 - I,6	
6 - Un amour impossible	23'26 - 27'25	I, 7	
7 - L'embuscade	27'26 - 28'09	II,1 - II,4	Ajout
8 - Les mots à la bouche	29'18 - 35'24	II,5 - II,6	
9 - Pour l'amour de Roxane	35'25 - 40'30	II,7 - II,9	
10 - L'honneur d'un Gascon	40'30 - 47'33	II, 10	Déplacement : Le Bret puis Cyrano récite la chanson des Cadets
11 - Le pacte	47'34 - 54'21	III, 1	
12 - Courrier du coeur	54'22 - 57'45	III, 2	Ajout
13 - Le stratagème	57'46 - 61'10	III, 3 - III, 6	

## CHAPITRAGE DVD (ET CORRESPONDANCES AVEC LA PIÈCE)

## Chapitres 14 à 24

14 - Le baptême du feu	61'11 - 68'47	III, 7 - III, 10	
15 - Douce et cruelle imposture	68'48 - 76'18	III, 8 - III, 11 - III, 12 - III, 13	
16 - Un mariage improvisé	76'19 - 82'28	III, 14	Condensation et déplacement
17 - Séparés	82'29 - 84'37	IV, 1 - IV, 4	
18 - Le siège d'Arras	81'16 - 94'41	IV, 5 - IV, 6	Ajout
19 - La touche féminine	94'42 - 103'17	IV, 8 - IV, 10	
20 - La guerre des sentiments	103'18 - 113'21	V, 1 - V, 2	
21 - Chacun son deuil	113'22 - 117'29	(V, 3)	Suppression de V,3
22 - Un « accident »	117'30 - 119'28	V, 4 - V, 6	Ajout
23 - La vérité	119'29 - 134'04		
24 - Générique de fin	134'05 - fin		

**1- Condensations et amplifications :**

**- À partir du tableau, déterminez les scènes condensées par le réalisateur et son scénariste.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**- Déterminez au contraire les passages amplifiés.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**2 - Suppressions et ajouts**

**- Quels personnages de la pièce disparaissent dans le film ? Pourquoi d'après vous ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**- Quelles scènes ont été ajoutées ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## 1 - Condensations et amplifications

### - À partir du tableau, déterminez les scènes condensées par le réalisateur et son scénariste.

- « **Le théâtre des passions** » (chap. 1 du DVD) : Les trois premières scènes de l'acte I ont été retravaillées : des répliques et des personnages disparaissent. Rappeneau et Carrière ont choisi de privilégier les personnages du Bourgeois et de son fils (le jeune homme devient un enfant, personnages qui reviendra d'ailleurs à quatre occasions dans le film) pour nous faire pénétrer au sein de l'Hôtel de Bourgogne, et insuffler un mouvement au texte. C'est ainsi que défilent le tableau des joueurs de cartes et celui des pages pêchant les perruques. On notera que pour ce dernier les scénaristes ont rattaché deux actions distinctes : l'irrévérence des pages et le sérieux de l'Académie, ce qui annonce les duels à venir entre Cyrano l'insolent et Montfleury ou Valvert, c'est-à-dire, entre la jeunesse et la vieillesse ou la prétention.

On s'attachera ainsi à comparer l'apparition des personnages du film à celle des personnages dans la pièce pour apprécier chez Rappeneau la fluidité d'un regard qui se faufile : celui de l'enfant, double de celui du spectateur. Nous ne nous attachons ici qu'aux personnages repris dans le film : sont absents, ou pas identifiés à travers des répliques, la bouquetière, le garde, un laquais, la distributrice, Cuigy, Brissaille, les marquis, le chef des violons...

<b>La pièce</b>	Les joueurs de cartes, les pages, les tire-laine, <b>Lignière</b> , Christian, l'Académie, Ragueneau, Le Bret, Roxane, de Guiche, Valvert, le tire-laine, Montfleury
<b>Le film</b>	Les joueurs de cartes, <b>Lignière</b> , les tire-laine, Ragueneau, de Guiche, Christian, Roxane, Valvert, l'Académie et les pages, le tire-laine, Le Bret, Montfleury

Dans la pièce, les répliques fusent de toutes parts, perdant le spectateur dans un dédale d'apparitions.

Dans le film, le personnage de Lignière sert de fil conducteur chez Rappeneau à une déambulation parmi une galerie de personnages pittoresques, où les univers et les classes sociales se mêlent. Il faut relever ici combien l'interprétation de Jean-Marie Winling en poète marginal sert le rôle.

- « **Un mariage improvisé** » (chap. 16) : La scène 13 de l'acte III est singulièrement raccourcie, le capucin n'apparaît qu'une fois, ce qui enlève le comique de répétition, mais le montage alterné entre Cyrano tentant de ralentir De Guiche et le branle-bas de combat pour préparer à la hâte le mariage, crée par effet de contraste, une vivacité comique.

### - Déterminez au contraire les passages amplifiés.

L'apparition de Cyrano et sa véritable prestation occupent trois chapitres du film : si le scénario a procédé à de nombreuses coupes dans le texte, Rappeneau respecte le rythme ternaire de la scène qui voit Cyrano se débarrasser successivement de Montfleury, d'un fâcheux, puis de Valvert. Un gros plan sur Roxane saluant Cyrano, permet d'expliquer l'emportement de ce dernier face au fâcheux (ce que la pièce ne faisait pas).

En pourchassant Valvert, Cyrano nous fait sortir du théâtre. Ce choix permet à la fois d'accentuer la lâcheté de Valvert, acculé dans son carrosse par les mots, mais aussi de conférer du mouvement à la scène. Symboliquement, il permet aussi d'extirper Cyrano de l'univers théâtral pour en faire un personnage de cinéma à part entière.



## 2 - Suppressions et ajouts

### - Quels personnages disparaissent ? Pourquoi ?

Dans l'ensemble tous les personnages de la pièce sont conservés, mais les plus secondaires (comme les poètes à l'acte II) sont réduits au rôle de silhouettes.

**Ragueneau** à l'acte V disparaît pour réapparaître à la toute fin. Dans la pièce sa raison d'être est de rapporter l'embuscade dont vient d'être victime Cyrano à Le Bret : conformément à l'esthétique classique et à la règle de bienséance (avec lesquelles joue Edmond Rostand), il est interdit de représenter une mort violente ou un combat sur scène. Rappeneau décide de montrer « l'accident » et en ce sens il accentue la dimension pathétique du personnage, pris au piège.

### - Quelles scènes ont été ajoutées ?

**L'embuscade (chap. 7)** : Le combat épique de Cyrano contre les cent hommes.

Il permet au réalisateur de renouer avec le film de cape et d'épées. Le brouillard, les sauts, les ralentis, les combats en ombre chinoise, la musique, créent une atmosphère fantasmagorique et héroïque, dont Lignièrre, en gros plan, apparaît comme le spectateur halluciné.

Enfin, l'obscurité qui règne et l'absence de répliques donnent à Cyrano une stature de vengeur masqué, de super-héros qui agit la nuit, de « *dark knight* ». Cela correspond à son personnage à la double identité : à la fois bretteur de légende et amoureux inconnu.

**Courrier du coeur (chap. 12)** : Rappeneau choisit de mettre en scène les lettres, en inversant leur trajet : en effet, il nous montre d'abord la lecture des lettres, puis leur acheminement ; au milieu, évanouissements et cavalcades rythment comiquement l'emballage des cœurs. Le ton est celui de la comédie même si le mendiant défiguré qui intercepte une lettre peut-être perçu à la fois comme un présage (c'est Cyrano le laid qui écrit les lettres, et non Christian le beau) et aussi comme un rappel au contenu (réécrit pour la plupart) de la lettre d'amour : « *Loin de ce monde obscur, vulgaire et mensonger...* » (57'13)

**L'arrivée de Roxane dans la campagne d'Arras** : Elle diffère radicalement de la pièce, dans laquelle Roxane brave avec morgue les lignes ennemies à la recherche de son amant, et arrive directement dans le camp des cadets. Ici c'est Christian, parti franchir les lignes pour remettre une lettre sur un coup de tête, parce qu'il a découvert l'amour de Cyrano, qui sauve Roxane par hasard, alors qu'elle est aux prises avec deux soldats espagnols qui menacent de la violer.

Cette mise en scène a pour but de rehausser l'éclat de Christian (il prend un risque pour Cyrano, il sauve Roxane), choix qui a également pour effet non seulement d'augmenter l'émotion mais aussi de comprendre l'aveuglement de Roxane (qui ne peut pas imaginer que Christian ne soit pas l'auteur des lettres)

**L'accident** : Le film insiste bien dans cette scène sur le fait qu'un piège a été tendu à Cyrano. Il se sert des mots de Ragueneau à la scène 3 de l'acte V :

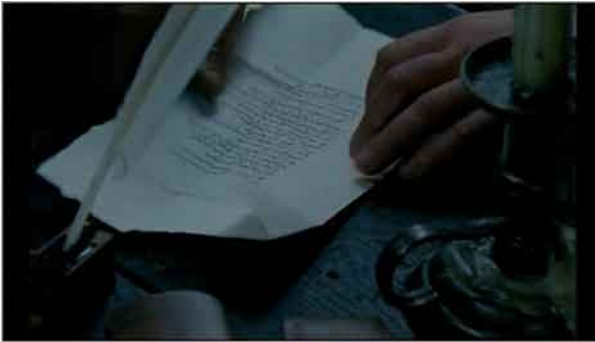
*J'allais voir votre ami tantôt. J'étais encore  
A vingt pas de chez lui... quand je le vois de loin,  
Qui sort. Je veux le joindre. Il va tourner le coin  
De la rue...et je cours ...lorsque d'une fenêtre  
Sous laquelle il passait – est-ce un hasard ?... peut-être !  
Un laquais laisse choir une pièce de bois.*

Dans le film, Cyrano est pris au piège entre deux charrettes qui l'empêchent de passer, avant que la poutre ne lui tombe dessus. D'autre part cette scène vient tout de suite après le conseil de De Guiche à Le Bret, qui lui demande d'éviter que Cyrano ne sorte.

## ACTIVITÉ 2

## INTRODUCTION À L'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE

- Que révèlent les plans dans les photogrammes suivants ?



Le gros plan : 61'11



Le gros plan : 33'32



Le plan demi-ensemble : 46'55



Le plan d'ensemble : 49'27



La plongée : 71'13



La contre plongée : 70'44

## ACTIVITÉ 2

## INTRODUCTION À L'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE

- À partir de ces cinq photogrammes, analysez la façon dont est mise en scène la lettre d'amour.



54'23 (Roxane debout)



55'01 (la lettre sur le cœur)



55'20 (évanouie, la lettre à la main)



56'21 (lettre sous la porte)



57'21 (à la fenêtre)

- Résumez les choix de mise en scène de Jean-Paul Rappeneau, tels qu'il les expose dans l'interview donnée en bonus.

### - Que révèlent les plans dans les photogrammes suivants ?

- **Le gros plan** : 61'11 : axé sur un objet ou un visage, le gros plan permet soit d'accentuer un détail qui aura une importance narrative ou symbolique, soit de pénétrer dans l'intimité d'un personnage. Ici le gros plan met en évidence une lettre manuscrite que quelqu'un va cacheter. L'identité du scripteur est donc inconnue : est-ce Christian, est-ce Cyrano ? Le gros plan introduit dans l'esprit du spectateur une attente.

33'32 : ce gros plan nous montre combien Cyrano déteste ce qu'il est. Le miroir ici nous permet paradoxalement de voir les deux Cyrano : le « nez » et l'amoureux mélancolique. Ici le gros plan a une signification symbolique, entre l'essence et l'apparence. Il introduit déjà le thème du double, car Cyrano sera le double de Christian comme Christian sera la doublure de Cyrano.



- **Le plan demi-ensemble** : 46'55 : Il permet de montrer le visage et le corps en relation avec l'arrière-plan. Ici Cyrano est de profil, à contre-jour. Si les traits de son visage s'estompent, son nez ressort, projetant dans l'ombre le reste : Cyrano n'est qu'un nez. Mais l'arrière-plan nous montre qu'il n'est pas qu'un bretteur endiablé. Ici sont disposés des instruments scientifiques pour se livrer à l'exercice de l'astronomie : sablier, cadran, lunette astronomique, globe, livres. La référence est multiple : ces instruments renvoient au personnage historique qui a écrit des récits imaginaires de voyage sur la Lune, mais aussi à la gravure de Dürer intitulée *Melancholia* (voire ci-contre). Dans cette séquence, le bretteur s'est métamorphosé en poète, le personnage énonce mélancoliquement son choix de vie et sa souffrance,

- **Le plan d'ensemble** : 49'27 : Cyrano en costume bleu-gris se détache de la foule des cadets en chemise blanche. Il est le centre de l'attention et de la composition, tous les visages sont tournés vers lui. Il est comme un aimant, il est l'âme des Cadets, redevenus enfants par la grâce du récit. Ce plan est éloquent car non seulement il exprime la fascination qu'exerce Cyrano, mais il montre que l'exploit a besoin d'être raconté pour exister.

Le plan suivant est le contre-champ de la scène : il nous montre Christian, isolé, mais nonchalamment accoudé le long d'une colonne, prêt à interrompre le récit de Cyrano et à rompre le charme. Le rapport entre les deux plans renforce l'opposition des deux personnages et dramatise leur rencontre.

- **La plongée** : 71'13 : Pris d'en haut, le personnage est rapetissé, diminué. Ici, il est logique que Cyrano soit pris en plongée puisqu'il est avec Christian sous le balcon de Roxane. Mais la plongée contribue à la cacher, avec le feutre, l'obscurité et le tronc de l'arbre dans le tiers vertical gauche du plan.

- **La contre-plongée** : 70'44 : Ce procédé permet de magnifier un personnage, de lui donner une stature d'exception. C'est le cas ici de Roxane sur son balcon. Sa chemise de nuit blanche reflète la lumière de la lune et la transforme en Colombine, tandis que son apparition dans le cœur que forment les feuillages l'idéalise.

**- À partir de ces cinq photogrammes, analysez la façon dont est mise en scène la lettre d'amour.**

**54'23 (debout) :** Debout, Roxane tourne le dos à la fenêtre et lit la lettre de trois quarts auprès du feu de cheminée qui baigne la pièce d'une lumière chaude et douce. On est plongé ici dans l'intimité de Roxane, l'extérieur qu'on entr'aperçoit est dominé par les couleurs froides : le bleu sombre de la nuit, la lumière de la lune et le vert des frondaisons, que l'on retrouvera exactement tels quels lors de la scène du balcon. Le feu de cheminée évoque la flamme qui naît, la passion qui s'embrase et dialogue avec la lumière de la lune (qui réapparaîtra lors du baiser sur le balcon). Littéralement, Roxane est prise entre deux lumières, celle du feu et de la lune, celle de la vie et de la mort. Le miroir placé à la fenêtre rappelle non seulement la précieuse et ses coquetteries, mais aussi le miroir que Cyrano vient de briser chez Ragueneau. Ainsi la lettre comme le miroir sont deux « faux » qui entretiennent l'illusion des apparences.

**55'01 (la lettre sur le cœur) :** Le plan moyen permet de mettre en évidence la lettre comme substitut du corps de l'amant. Serrée contre la poitrine de Roxane, elle prend une dimension érotique évidente, ce que montre aussi l'émoi du personnage, qui défaille.

**55'20 (évanouie lettre à la main) :** Ce plan d'ensemble est comique, il montre l'effet de la lettre sur Roxane qui s'est évanouie, sans toutefois pouvoir lâcher la lettre, comme si elle tenait encore dans son sommeil la main de son amant. Le comique vient du contraste entre relâchement (elle s'est évanouie) et maîtrise (elle n'a pas lâché la lettre), mais aussi du contraste entre la silhouette de Roxane et la lettre : le petit objet a fait céder le grand corps.

**56'21 (lettre sous la porte) :** C'est la deuxième fois que l'on voit une lettre glissée sous la porte de la demeure de Roxane. Le gros plan met en évidence le mystère et l'érotisme : aucun nom n'apparaît, la lettre est cachetée ; le cachet de cire fait ressortir en quelque sorte la blancheur virginale de la lettre. On n'est pas loin, dans ce plan, de la fascination qu'éprouve Perceval en voyant les gouttes de sang de l'oie sur la neige immaculée, et qui lui rappellent le visage de son amie Blanchefleur. Par ailleurs le jeu des matériaux entre le papier blanc et lisse et les galets gris qui pavent l'entrée peuvent faire écho à une conception pure et idéale de l'amour qui fait oublier le quotidien et ses bassesses (c'est le sens des plans suivants qui mettent en scène une servante qui lave par terre, et surtout un mendiant qui vole la lettre en se frayant un chemin parmi les cochons).

**57'21 (à la fenêtre) :** Roxane est postée de trois quarts. A l'arrière-plan, la fenêtre et les ouvrages entassés font écho au plan de Cyrano dans son cabinet d'astronomie. Les objets signalent que Roxane est une précieuse, une figure féminine émancipée. Roxane est éclairée de telle sorte qu'on dirait que la lettre l'irradie, comme si sa blancheur immaculée se reflétait à la fois sur sa robe et son visage. Le cachet de cire identifie la lettre d'amour comme s'il s'agissait d'un cœur. La lettre est centrale dans la composition, à la croisée des lignes de forces.

**- Résumez les choix de mise en scène de Jean-Paul Rappeneau, tels qu'il les expose dans l'interview donnée en bonus.**

Dans l'interview qu'il donne en bonus, Jean-Paul Rappeneau insiste sur le problème posé par la langue de Rostand dans le cadre de l'adaptation au cinéma.

- Il rappelle qu'il a eu le souci de rendre plus accessible la langue utilisée dans la pièce, notamment tous les emprunts à la préciosité qu'avait fait en son temps Edmond Rostand. Il a donc fallu rendre le vers plus actuel et plus percutant afin de gagner en compréhension. Des passages ont été néanmoins conservés comme la tirade du nez et son fameux « *Hippocamelephantocamélos* », sans pour autant que les comédiens comprennent absolument ce qu'ils récitaient.

- L'autre défi a été de faire « coller » les vers aux mouvements des comédiens, puisque Rappeneau ne désirait pas faire une mise en scène statique, ou théâtrale, mais bien cinématographique.

Enfin le réalisateur évoque les costumes : ils ne reflètent pas exactement le style Louis XIII (que J.P. Rappeneau déclare ne pas aimer), mais s'inspirent de la Renaissance.

## ACTIVITÉ 3

## ANALYSE DE DOCUMENTS

### Document 1 : Tableaux de Vermeer

Comparez ces deux tableaux avec les scènes du film mettant en scène Roxane dans son intérieur. Les peintures de Vermeer ont-elles pu influencer le réalisateur ?



Vermeer, *La lettre d'amour*, 1669



Vermeer, *Liseuse à sa fenêtre*, 1658.

**Document 2 : *Les Précieuses ridicules* (Acte I, scène 4)**

Quand en 1659, Molière fait jouer sa farce sur les précieuses, il prend pour cible les salons mondains qui de l'aristocratie à la bourgeoisie cultivent l'art d'une littérature raffinée, en dénonçant leurs travers et leurs excès.

**En quoi l'attitude que décrit ici Magdelon se rapproche-t-elle de celle de Roxane ? En quoi s'en distingue-t-elle ?**

**Magdelon :**

Mon père, voilà ma cousine qui vous dira, aussi bien que moi que le mariage ne doit jamais arriver qu'après les autres aventures. Il faut qu'un amant, pour être agréable, sache débiter les beaux sentiments, pousser le doux, le tendre et le passionné, et que sa recherche soit dans les formes.

Premièrement, il doit voir au temple, ou à la promenade, ou dans quelque cérémonie publique, la personne dont il devient amoureux ; ou bien être conduit fatalement chez elle par un parent ou un ami, et sortir de là tout rêveur et mélancolique. Il cache un temps sa passion à l'objet aimé, et cependant lui rend plusieurs visites, où l'on ne manque jamais de mettre sur le tapis une question galante qui exerce les esprits de l'assemblée. Le jour de la déclaration arrive, qui se doit faire ordinairement dans une allée de quelque jardin, tandis que la compagnie s'est un peu éloignée ; et cette déclaration est suivie d'un prompt courroux, qui paraît à notre rougeur, et qui, pour un temps bannit l'amant de notre présence. Ensuite il trouve moyen de nous apaiser, de nous accoutumer insensiblement au discours de sa passion, et de tirer de nous cet aveu qui fait tant de peine. Après cela viennent les aventures, les rivaux qui se jettent à la traverse d'une inclination établie, les persécutions des pères, les jalousies conçues sur de fausses apparences, les plaintes, les désespoirs, les enlèvements, et ce qui s'ensuit.

Voilà comme les choses se traitent dans les belles manières et ce sont des règles, dont, en bonne galanterie, on ne saurait se dispenser. Mais en venir de but en blanc à l'union conjugale, ne faire l'amour qu'en faisant le contrat du mariage, et prendre justement le roman par la queue ! encore un coup, mon père, il ne se peut rien de plus marchand que ce procédé ; et j'ai mal au cœur de la seule vision que cela me fait.

**Document 3 : La musique de Jean-Claude Petit**

**À partir de ces trois liens, comment s'éclaire la musique composée par Jean-Claude Petit pour *Cyrano de Bergerac* ?**

<http://www.youtube.com/watch?v=C9Qjllx9ohQ>

<http://www.cinezik.org/compositeurs/index.php?compo=petit-ent>

<http://www.cinezik.org/cinema/realisateur/realisateurs.php?compo=rappeneau-ent20090310>



## ACTIVITÉ 3

## ÉLÉMENTS DE CORRECTION

### Document 1 : Tableaux de Vermeer

**Comparez ces deux tableaux avec les scènes du film mettant en scène Roxane dans son intérieur.  
Les peintures de Vermeer ont-elles pu influencer le réalisateur ?**



*La lettre d'amour, 1669*

La lettre implique dans le tableau comme dans le film une complicité entre la maîtresse et la servante. Le ballet, le panier à linge, les chaussures montrent aussi le désordre que peut créer l'irruption de la lettre dans l'univers domestique. La maîtresse est assise et rappelle Roxane tour à tour évanouie ou à son bureau. L'encadrement nous fait pénétrer dans cette scène comme par effraction, car la lettre participe de l'intime. Ainsi lorsque De Guiche entre chez Roxane, il brusque l'intimité de la jeune fille qui s'habille, tandis que la lettre de Cyrano représente une effraction douce et tendre.



*Liseuse à sa fenêtre, 1658*

On retrouve dans ce tableau le motif pictural de la fenêtre, présent également dans le film (voir p. 11 le photogramme 57'21). De même la coiffure élégante rappelle celle de Roxane le matin.

Dans le tableau il permet d'accentuer le contraste entre le monde intérieur de la liseuse, qui apparaît dans le reflet des carreaux, et le monde extérieur. On peut néanmoins imaginer que le miroir posté dans le film à chaque fois sous la fenêtre provient de ce reflet.

**Document 2 : Les Précieuses ridicules (Acte I, scène 4)****En quoi l'attitude que décrit ici Magdelon se rapproche-t-elle de celle de Roxane ? En quoi s'en distingue-t-elle ?**

Roxane est un personnage complexe, elle agace, tout d'abord parce qu'elle est une précieuse, puis surtout à cause de son aveuglement quant à l'identité du rédacteur des lettres : on ne peut s'empêcher de voir en elle une coquette qui justifie son goût des apparences (la beauté de Christian) par son goût des belles lettres. Comme Magdelon, elle n'imagine l'amour comme une aventure, avec ses étapes obligées, ses obstacles, ses mots, son esprit.

Néanmoins, elle n'est vraiment précieuse qu'avec De Guiche qu'elle « roule dans la farine ». En effet, les mots de Cyrano la détournent de son groupe de précieuses et la métamorphosent en amante passionnée, qui délaisse les mots pour les actes (le mariage, le siège d'Arras) :

**Acte III, scène 7 :****Cyrano**

Ah ! si loin des carquois, des torches et des flèches,  
On se sauvait vers des choses ...plus fraîches !  
Au lieu de boire goutte à goutte, en un mignon  
Dé à coudre d'or fin, l'eau fade du Lignon,  
Si l'on tentait de voir comment l'âme s'abreuve  
En buvant largement à même le grand fleuve

**Roxane**

Mais l'esprit ?...

**Cyrano**

J'en ai fait pour vous faire rester  
D'abord, mais maintenant ce serait insulter  
Cette nuit, ces parfums, cette heure, la Nature,  
Que de parler comme un billet doux de Voiture !  
Laissons, d'un seul regard de ses astres, le ciel  
Nous désarmer de tout notre artificiel :  
Je crains tant que parmi notre alchimie exquise  
Le vrai du sentiment ne se volatilise,  
Que l'âme ne se vide à ces passe-temps vains,  
Et que le fin du fin ne soit la fin des fins !

**Document 3 : La musique de Jean-Claude Petit****À partir de ces trois liens, comment s'éclaire la musique composée par Jean-Claude Petit pour *Cyrano de Bergerac* ?**

Le même thème est décliné sous deux registres, l'un guerrier et héroïque qui fait de Cyrano un véritable « super-héros », comme dans la scène du combat à un contre cent, l'autre mélancolique et funèbre qui indique la solitude du héros, sa tristesse et son isolement.

Pour Rappeneau, Cyrano est fondamentalement « *un homme qui ne s'aime pas* » : si la première variation épique suscite l'admiration, la seconde, plus intimiste, fait déborder l'émotion, notamment quand Cyrano est seul ou à la fin. Le rôle des cuivres (notamment des trompettes) rappelle l'importance de « *l'appendice nasal* », à la fois étendard héroïque et tare physique.

On remarquera l'attention a été portée sur les flûtes aussi qui donnent une couleur locale très XVII<sup>ème</sup> à la musique.